

*Enfance*

*Un portfolio de  
Michelle Schuckert*



*« L'enfance est heureuse parce qu'elle n'a pas de lendemain. »*

*Angélique Panchette*

### **Mes premiers souvenirs de mon enfance**

Vert. Vert émeraude. Cette couleur brille de manière intense, comme les varechs fraîchement cueillis. Printemps. Les crocus violets poussent. Je suis dans la campagne. La campagne se trouve directement derrière mon appartement. Il y a beaucoup de vieux arbres gigantesques, leurs couronnes pointent vers le ciel ; comme une petite forêt. Et je vais à bicyclette rapide comme l'éclair. Je suis la meilleure cycliste du monde ! A l'époque, j'avais l'impression que j'étais vraiment une bonne cycliste parce que je pouvais déjà faire du vélo sans roulettes à trois ans ! Fière comme un pape ! Ma grand-mère est assise sur une balançoire et elle sourit. La balançoire se trouve à côté d'un bac à sable. On peut voir un seau rouge et une pelle jaune sur un petit amas de sable humide. Avant de faire du vélo, j'ai joué dans le bac à sable. Néanmoins, j'ai pris la décision de mon plan de carrière : Je ne deviendrai pas constructeur professionnel de châteaux de sable, mais je participerai sûrement au Tour de France !

.....

## Je me souviens...

1. Je me souviens de mon arrière-grand-mère.
2. Je me souviens avoir payé en deutschemark.
3. Je me souviens avoir joué « Super Mario » sur une console de jeux vidéo qui s'appellait « Super Nintendo ».
4. Je me souviens avoir reçu une pochette surprise (Schultüte) lors de mon premier jour d'entrée à l'école et que j'ai été la plus heureuse du monde.
5. Je me souviens avoir enregistré les films de la télé avec un magnétoscope.
6. Je me souviens de la neige à Noël.
7. Je me souviens avoir fait de la luge.
8. Je me souviens avoir fait du patin à glace la première fois sur un lac gelé.
9. Je me souviens des walkmans.
10. Je me souviens avoir lu toute la nuit.
11. Je me souviens que j'ai pleuré toute la nuit le jour de la noce de ma tante parce que j'étais tombée en dansant.
12. Je me souviens de l'école maternelle.
13. Je me souviens que ma sœur et moi nous avons joué avec des briques de Lego dans la baignoire.
14. Je me souviens avoir joué à des jeux vidéo au lieu de faire mes devoirs.
15. Je me souviens du lait dans la gourde à l'école.
16. Je me souviens que j'ai été très triste parce que j'avais perdu mon chapeau bien-aimé.
17. Je me souviens des disquettes pour ordinateur et des cassettes audio.
18. Je me souviens que je passais la nuit chez mon cousin chaque weekend.
19. Je me souviens avoir eu une correspondante et avoir décoré mes lettres avec beaucoup d'autocollants.
20. Je me souviens de mon premier chien qui était un Dobermann.

.....

## Histoire de mon prénom

Je m'appelle Michelle Marie. Mais normalement, j'utilise seulement Michelle parce que Michelle Marie est un peu long, n'est pas ? Néanmoins, j'aime bien mon prénom. A mon avis, il sonne très bien et il se prononce très facilement. Quand les gens entendent mon nom, ils pensent toujours que je suis française. De fait, mon prénom est la version française de « Michaela ». Mais mes parents sont polonais et la version polonaise est « Michalina ». Alors, pourquoi m'ont-ils donné le prénom de « Michelle » et pas un autre?

Honnêtement, mes parents ne le savent pas non plus. Ma mère trouve simplement Michelle un joli prénom. Tout de même, il y a eu certaines circonstances qui ont présidé à ce choix. Ma mère ne savait pas si j'allais être un garçon ou une fille, parce qu'elle voulait se réserver la surprise. Si j'avais été un garçon je me serais appelé Phillip et si j'avais été une fille je me serais appelé Jacqueline. Mais trois jours avant ma naissance, ma mère a regardé un documentaire sur la vie de prostituées. Une d'elle s'appelait Jacqueline et ma mère a été un peu traumatisée. C'est pourquoi elle a choisi Michelle. De plus, elle m'a aussi appelée Marie à cause de la culture polonaise puisque la Pologne est un pays catholique et que l'on donne toujours un nom additionnel si le premier prénom n'est pas d'une origine religieuse. Marie provient donc de Sainte Marie, la mère de Jésus. Je suis très satisfaite de ce choix et je ne peux pas m'imaginer avoir un autre prénom.

.....

## **D'après une photo (voir la première de couverture)**

À l'arrière-plan, un bâtiment blanc avec beaucoup de fenêtres cristallines. Devant ce bâtiment, on peut voir un arbre à côté d'un buisson. C'est un peu bizarre que les feuilles de cet arbre et du buisson aient des couleurs brillantes, un vert intense, mais par terre, on reconnaît des feuilles mortes, couleur bronze. Ce petit morceau de terre est encadré par de grands blocs de pierre. Et sur ces grands blocs de pierre, une petite fille avec une pochette surprise de toutes les couleurs. Cette petite, c'est moi. C'est mon premier jour d'école. J'ai des boucles d'or, presque les cheveux blancs, et je porte une robe en jeans avec un collant blanc et des sandales bleues. Mes cheveux arrivent au moins jusqu'à mon popotin et pour les peigner il a fallu beaucoup de temps. De plus, j'ai un bracelet de perles rapporté d'un voyage à Dantzig.

Ma mère a pris cette photo. Elle prenait toujours des photos et évidemment, elle a dû prendre des photos ce jour-là. On ne peut pas distinguer le cartable, néanmoins je m'en souviens. Il était d'une couleur rose avec une chat bleu sur le devant. J'étais très fière de ce cartable. Bien sûr, j'étais aussi très fière d'être finalement élève ! Malgré cela, il m'a été difficile d'attendre pour ouvrir ma pochette surprise. Je me souviens vivement de ce qui se trouvait dans le cornet : de crayons de couleur, des chocolats de la marque « Kinder » (beaucoup d'œufs Kinder surprise par exemple), et un jeu pour mon Game Boy. Après 18 ans, c'est un souvenir qui est très vivace. A l'inverse, je ne me rappelle pas de mon petit déjeuner ce matin !

.....

## Dialogue absurde avec les adultes

C'était une journée normale, comme toujours au commissariat. Je buvais mon café avec un peu de lait et me rendais dans mon bureau. « J'espère qu'aujourd'hui le temps passera vite » ai-je murmuré pour moi-même en buvant encore une gorgée de mon café chaud. Soudain, le téléphone a sonné et j'ai décroché.

« Oui, bonjour, commissariat de Nantes, comment puis-je vous aider ? »

« Allô ? » La voix tendre d'un enfant a retenti dans le combiné.

« C'est la police ? »

« Oui, c'est la police. Que se passe-t-il ? » demandai-je avec surprise.

« Oui, j'ai un problème et mes parents ne sont pas à la maison en ce moment... »

« Quel est ton nom ? »

« Annabelle ».

« Et quel âge as-tu ? »

« J'ai déjà 7 ans. »

« Annabelle, c'est quoi ton problème ? »

« Je suis malade et je ne peux pas aller à l'école aujourd'hui et papa travaille et maman fait des courses. »

« Et il y a un autre problème, Annabelle ? »

J'étais un peu inquiète. Une petite fille seule à la maison qui appelle la police. Il y a quelque chose qui ne va pas.

« Maman ne veut pas m'acheter du chocolat. »

« Oh, pourquoi ça ? »

« Je ne sais pas. Mais maintenant, elle doit aller en prison pour ça. »

« Ta mère devrait aller en prison parce qu'elle ne veut pas t'acheter du chocolat ? »

« Oui, c'est totalement méchant. J'ai un Très bien en maths et ma mère ne veut toujours pas m'en donner ! »

À ce moment-là, j'ai vraiment dû éclater de rire. J'étais là, à 8 heures du matin un lundi, à discuter avec une petite fille de 7 ans pour savoir si je devais envoyer sa mère en prison pour avoir refusé de lui acheter du chocolat.

« La police aide toujours quand on des problèmes ! Et c'est injuste, je veux du chocolat, maman est diabolique ! »

« Écoute Annabelle.... Le chocolat peut être vraiment mauvais pour les dents. Si tu en manges trop, tu perdras toutes tes dents ! »

« Quoi vraiment ? Toutes mes dents ? J'ai déjà perdu une incisive, c'est trop cool. »

« Mais elles ne repousseront jamais si tu manges trop de chocolat. Et puis tu devras alors vivre sans dents pour toujours ! Ta maman veut juste que tu n'aies pas à te promener avec de fausses dents plus tard. »

« C'est dégoûtant ! Je ne veux pas de dents comme mamy ! »

« Je sais, Annabelle. Ta maman n'est pas injuste et n'a pas à aller en prison. »

« Oui, je le pense aussi. Merci pour l'aide, tu as été très gentil ! Au revoir ! »

Quand Annabelle a raccroché, j'ai regardé en l'air pendant 5 minutes. C'était un appel d'urgence très spécial, mais divertissant.